

Compte rendu du 22 septembre à l'Abbaye de Frigolet

par Dominique

Est-ce que l'automne ose enfin se montrer ? Car il fait frais, très frais en ce samedi matin surtout pour celles et ceux qui venus de Marseille et alentour (Maryse, Patricia, Patrick, Claudine, Daniel, Marie-Jeanne, Dominique), vivent encore sous la chaleur caniculaire de cet été qui se prolonge... Mais nos amies de loin sont là aussi, (Martine, Marie-Christine, Silvana), merci d'être avec nous !

Nous voici donc au pays de la *ferigoulo*, le thym en provençal. L'Abbaye de Frigolet cachée dans son écrin d'oliviers, cyprès et pins nous accueille aujourd'hui.

Nous partageons un petit café tout en tentant de nous réchauffer, Patrick fait une introduction sur l'historique de l'abbaye puis nous partons la visiter.

« Son histoire commence dès le XII^e siècle où s'est installée la première communauté religieuse. En 1133, le nom du prieuré est mentionné pour la première fois. Une communauté de Chanoines réguliers de saint Augustin est regroupée autour de son prieur Guillaume de Loubières. Le pape Adrien IV confirme cette installation en 1155. Au XIV^e siècle, l'abbaye tombe en décadence, et entraîne le départ des chanoines. Ce n'est qu'au XVII^e siècle, que l'abbaye est de nouveau occupée par des augustins et des religieux Hiéronymites (ou Pères de Saint-Jérôme) qui font revivre le prieuré jusqu'à la Révolution.

Le 6 juillet 1788, la bibliothèque est détruite par un incendie. En 1791, tandis que la Révolution fait rage, le couvent est saisi et les quatre derniers moines présents dans l'abbaye sont dispersés.

Entre 1831 et 1841, le site devient un collège que fréquente Frédéric Mistral. Quelques années plus tard, en 1858, l'abbaye est rachetée par le Diocèse d'Aix et la vie conventuelle restaurée par le père Edmond Boulbon (1817-1883), religieux trappiste, devenu prémontré, qui est à l'origine de la restauration de l'ordre en France.

Le 6 juin 1869, le pape Pie IX élève le prieuré de Frigolet au rang d'abbaye.

Le père Edmond Boulbon en est le premier abbé et connaîtra en 1880, trois ans avant sa mort, l'expulsion des religieux par l'armée¹, ils seront même contraints à l'exil à l'abbaye de Leffe, près de Dinant, en Belgique en 1903. Il faudra attendre 1923, pour qu'ils retrouvent l'abbaye.

En 1926, Mgr Jean-Baptiste Penon s'y retire puis y meurt en 1929.

L'Abbatiale dédiée à l'Immaculée Conception et à saint Joseph construite au XIX^e siècle lors de l'agrandissement de l'abbaye a été élevée au rang de basilique par le pape Jean-Paul II en 1982.

Aujourd'hui, la communauté religieuse de Saint-Michel de Frigolet qui y est installée appartient à l'ordre des chanoines réguliers de Prémontré et suit la règle de vie de saint Augustin. Les Prémontrés sont des religieux actifs et contemplatifs. Les frères se consacrent principalement à la prière, toutefois, ils accueillent également les visiteurs, hôtes de passage, jeunes et retraitants. » (Wikipédia)

Notre but est de revenir avec une moisson de poèmes pour les proposer au kukaï.

Waouhhh est notre cri du cœur en entrant dans l'abbaye couverte de peintures murales et dont le ciel bleu nuit est parsemé d'étoiles.

Chacun va sa route entre les piliers et voutes du lieu sacré.

Patrick nous révèle quelques aspects symboliques de certains motifs.

Marie-Christine nous raconte la légende de Saint Expédit si populaire à La Réunion et qu'elle retrouve avec étonnement dans la chapelle de cette abbaye.

Ensuite certains partent explorer le parc et s'isoler pour écrire.



Quand sonne midi, nous nous regroupons autour de la table tout en prenant un apéritif bien approprié (avec modération !) (Une liqueur des Prémontrés à 43 degrés, offert par Claudine et Patricia, je crois).

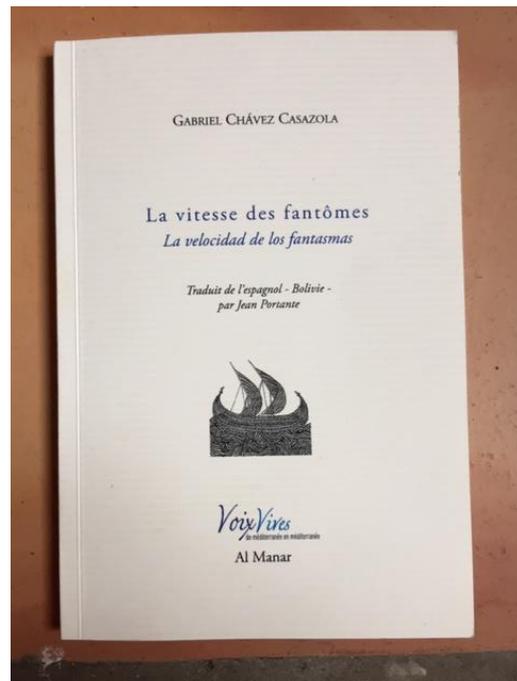
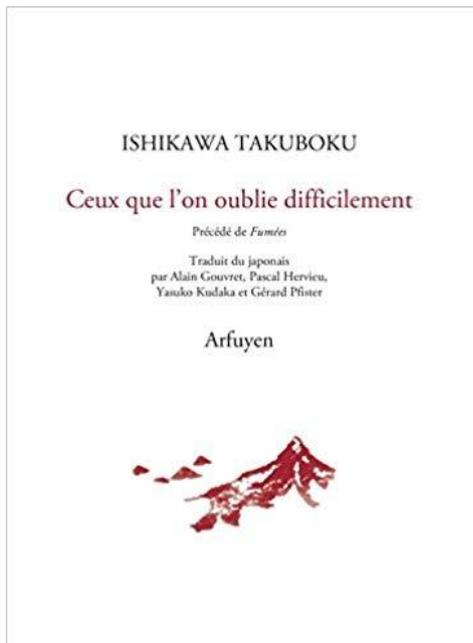
Nous faisons un tour de table de nos lectures

Claudine a lu

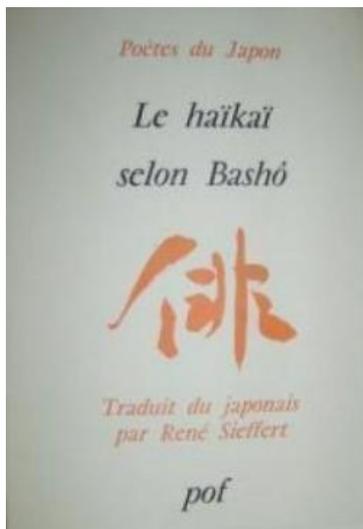
Ceux que l'on oublie difficilement de Takuboku Ishikawa

Nous lisons à tour de rôle un poème de ce recueil qui évoque le mal du pays et le mal de vivre de cet auteur malmené par la vie. Surnommé le « Rimbaud japonais » il meurt de tuberculose à 26 ans.

et un recueil d'un poète Bolivien : Gabriel Chávez Casazola. Ce poète bolivien a touché tous ceux qui sont venus au festival de poésie à Sète cet été et l'ont entendu lire quelques poèmes.



Patrick nous présente *le Haïkaï selon Bashô*



Voir l'article publié à ce sujet dans la revue du tanka francophone d'octobre 2018

Inspirés par ce livre, nous nous proposons de faire la prochaine fois un renga « in situ » sous les directives d'un maître du jeu, en suivant ses consignes plus contraignantes. À suivre. (Claudine et Dominique se proposent de l'animer)

Notre repas de salade grecque, de carbonade flamande et de fondant ardéchois s'achève.

Nous lisons tout à tour les **tanka-prose** devenus **Tanka-Proust** avec lesquels nous sommes venus, la consigne était de poursuivre la phrase suivante de Proust extraite de *La prisonnière, dans A la recherche du temps perdu* : « Dès le matin, la tête encore tournée contre le mur, et avant d'avoir vu, au-dessus des grands rideaux de la fenêtre, de quelle nuance était la raie du jour, je savais déjà le temps qu'il faisait. »

Ceux qui le désirent auront leur texte publié dans la revue de février.

Voici alors venu le temps du **Kukaï sur le thème de l'Abbaye de Saint-Michel de Frigolet**

1^{er} 13 points

Les flammes palpitent
au souffle des prières
regard de Madone
sur les lèvres du pêcheur
les vrais bonheurs du monde

Claudine Baissière

2^{ème} 10 points

Dans le ciel noir
au-dessus de l'Abbaye
un vol de corbeaux
orage oiseau prière
qui perce le mieux le ciel ?

Daniel Birnbaum

3^{ème} exæquo, 7 points

Lumière céleste
chacun emprunte son chemin
entre les vitraux
en moi l'indécision
encore plus profonde

Jeanne-Marie Sakhinis de Meis

Cyclistes en balade
leurs socques à crampons résonnent
dans la nef colorée
les saints pieds nus se penchent
sur mon âme athée

Claudine Baissière

Dans cette forêt
de colonnes surchargées
reflets des dorures
animées par les bougies
vont-elles au ciel les prières ?

Maryse Chaday

6^e 4 points

Seul le bruit du vent
un souffle s'y mêle en silence
comme une prière
leurs yeux cherchent l'origine
est-elle dans ce ciel bleu nuit ?

Dominique Decamps

7^e exæquo, 3 points

Plafonds étoilés
au milieu des oliviers
dans cette abbaye
je reste assis et médite
en fait j'écoute mon âme

Patrick Simon

Angelots frisés
encombrés d'ailes dorées
leurs regards tristes

Maryse Chaday

9^{ème} 2 points exæquo

Dans le prieuré
sous l'écorce d'or des pierres
un secret enfoui
rouges et bleus somptueux
révèlent que Dieu n'est plus

Marie-Christine Wolfrom

Soudain dans la nef
des poutres haute couture
des patchworks divins
je caresse du regard
les doubles cintres étoilés

Silvana Perazio

Sous un ciel d'étoiles
les piliers de la sagesse
vénérer les saints
et trouver finalement
ce qu'il y a dans le chœur

Daniel Birnbaum

L'abbaye scintille
habillée de broderies
kaléidoscope
sous l'œil attendri de l'ange
goûter la beauté divine

Martine Gonfalone-Modigliani

Voutes en tissus
colonnes de papiers colorés
fragilisent ma foi

Silvana Perazio

Autres poèmes

Entre les colonnes
dans leurs yeux de l'émotion
qu'ont-ils vu les anges ?
dans l'abbaye des anglais
première rando en vélo

Patricia Hocq

Envers et endroit
de ces colonnes bleues et rouges
montent les symboles
pour aller au fond de soi
jusqu'où faudra-t-il descendre ?

Patrick Simon

Bruissement de voix
dans l'abbaye provençale
toutes ces merveilles
sous les ors de Notre Dame
travail acharné des hommes

Marie-Christine Wolfrom

« Forêt de symboles »
le long des bas-côtés
iconographies
sculptées pour l'indicible
à la mémoire des saints

Martine Gonfalone-Modigliani

Entre les branches
le bruit du vent en écho
la cloche tinte
un SMS m'annonce
le baptême de l'enfant

Marie-Jeanne Sakhinis de Meis

Nous prenons rendez-vous pour le 24 novembre, sans doute chez Maryse dans le Var au Cannet des Maures.

Embrassades, accolades, sourires nous sommes fiers de notre journée bien remplie de travail, d'amitiés, de poésie, de bonne chère et sans doute d'un supplément d'âme...